

LETTRE DE M. MONTGOLFIER,
SUPERIEUR DU SEMINAIRE DE MONTREAL
A M. DE PONTBRIAND, EN FRANCE

Monsieur,

C'est avec la plus sensible douleur que je vous annonce la mort de feu M. Henri Dubreil de Pontbriand. évêque de Québec, et votre illustre frère, arrivée le 8 juin dernier. Toute cette colonie s'attendait à ce coup peut-être plus funeste encore pour elle que la révolution qui vient d'arriver à son gouvernement, et bien plus irréparable. Aussi tout le monde lui a-t-il accordé des larmes bien sincères. Je crois cependant que personne n'en a été plus sensiblement touché que je le suis encore. Cet illustre prélat est mort en saint, entre mes mains et j'ai eu l'honneur de lui fermer les yeux et de recevoir ses dernières paroles.

De son vivant, il m'avait honoré de sa confiance et de la qualité de son grand vicaire, et obligé de fuir de Québec après la destruction et prise de cette ville infortunée, il nous avait fait l'honneur de choisir notre maison pour venir terminer des jours languissants qui lui annonçaient une fin prochaine, mais qui étaient cependant encore bien précieux à un peuple qu'il aimait tendrement et dont il était infiniment chéri et respecté. La précipitation et le tumulte où se trouve aujourd'hui le Canada, dans le moment où les Anglais viennent de s'en rendre les maîtres, ne me permet pas de vous écrire si au long que je le souhaiterais au sujet de la succession de cet illustre défunt ; j'en ai adressé tous les papiers à M. le supérieur du Séminaire de St. Sulpice, à Paris. Je compte qu'il aura l'honneur de vous en faire part.

Votre très-humble et obéissant serviteur,

MONTGOLFIER,

Supérieur du Séminaire de St-Sulpice,

Vicaire général à Montréal.

Le 13 septembre 1760.